Despoina NIKIFORAKI

De la communication en médecine à l'épreuve de la mort

Le médecin travaille à la fois sur le temps présent en faisant face aux différents cas qui relèvent de ses compétences, et aussi sur la longue durée en assurant le suivi d'un processus évolutif. Si familières que soient pour lui les maladies mortelles, dévoiler cette perspective temporelle si particulière à celui qui, ignorant, cherche à la connaître, peut se révéler problématique.
Pour éclairer cette relation entre deux sujets dont l'un voit sa vie menacée quand l'autre est dans l'exercice de sa compétence, nous analyserons, dans un premier temps, trois aspects constitutifs de la communication entre le médecin et son patient : la fonction sociale du geste médical, la sémantique spécifique à la parole hospitalière et la différence qui sépare la déontologie du professionnel et l'affect du souffrant. Ensuite, nous proposons d'examiner le récit donné par Oliver Sacks, au moment où le célèbre neurologue devient patient lui-même. Ces questions d'échange entre le médecin et le malade trouvent une illustration exemplaire dans le récit *Persistance visuelle* d'Oliver Sacks, où le médecin livre l'histoire de sa propre maladie.